

Charles à l'école des dragons, Alex Cousseau, Philippe-Henri Turin (suite)

L'hiver passe. Long, monotone. Les petits dragons apprennent à faire des loopings. Au deuxième trimestre, ils peuvent brûler une bibliothèque en un seul crachat. Excepté Charles, toujours à terre, le nez dans son cahier. « Qu'est-ce qu'on va faire de lui ? » se demande la maîtresse.

Arrive le printemps et son cortège d'allergies. Charles en est écoeuré.

*Les fleurs sentent mauvais, le soleil tape à l'œil
Ce bonheur ridicule a une odeur de deuil
Les gazouillis d'oiseaux me donnent la nausée
Et ces couleurs vulgaires... comment peut-on oser ?*

A la fin du troisième trimestre, pour la fête de l'école, Charles a déjà rempli dix-huit cahiers de poésie. Et il se sent toujours aussi seul.

Colorie en jaune tous les mots de la poésie qui font penser à la tristesse.

Complète la poésie en changeant les mots « tristes » par ceux apportant de la joie :

Les fleurs sentent , le soleil

Ce bonheur a une odeur de

Les gazouillis d'oiseaux me donnent

Et ces couleurs comment peut-on oser ?